

# FANTASQUE

Publié hebdomadairement par { N. AUBIN, Editeur & } Résidence, N. 177, r. St. Valier.  
 { A. JACQUES, Imprimeur. }

## CONDITIONS.

Ce journal rédigé par un Flâneur paraît autant que possible chaque Samedi. Le prix en est de quatre sous par exemplaire. L'abonnement est de 15 sous par mois. Le bureau éditorial du Flâneur est établi en toutes les promenades, rues et places publiques. on y trouve l'Éditeur lorsqu'il y est. No admittance except n business.



## ANNONCES.

Comme nous vivons dans le siècle des progrès et de la réforme, le Flâneur, désirant montrer l'exemple en encourageant les talents, paiera toute annonce digne de figurer dans ses pages, à raison de 1 sous la ligne. Toutes communications etc. pourront être laissées chez Mr. J. GRACE, où l'on peut, entr'autres rafraichissements, acheter le Fantasque.

*Je n'obtiens ni ne commande à personne, je vais où je veux, je fais ce qui me plaît, je vis comme je peux et je meurs quand il le faut.*

VOL. I.]

QUEBEC, 24 NOVEMBRE 1838.

[No. 43.

## ROBES NOIRES versus HABITS ROUGES.

Le droit est-il une science, un art, un métier? C'est une question qui se resoudra peut-être durant le cours de cet article; en attendant, n'importe: le droit est une chose vraiment admirable et si jamais je me fais sauter la cervelle ce sera pour ne m'être point fait avocat, ou plutôt pour ne pas avoir ajouté cette profession, cette science, cet art, ou ce métier à ma qualité présente d'Éditeur du Fantasque; car puisque avec une seule de ces qualifications on peut faire tant de bruit, causer tant de mouvements, d'alarmes, de terreur, jugez ce que pourrait faire un homme tant soit peu téméraire avec le Fantasque d'une main et Cujas de l'autre! assurément il n'y a pas à savoir ce qu'advierait de notre pauvre Univers si pareilles puissances se trouvaient concentrées dans un même poignet! Alexandre, César, Napoléon n'eussent été que de fort petits garçons en comparaison; car, après tout, il fallait à ces messieurs, pour exercer leur savoir-laire, des royaumes, des pays, des myriades d'hommes à faire massacrer, des éléphants, des chevaux, des canons, boulets, bombes, lances, piques, armures, généraux, tambours, etc. etc. à jeter au feu; tandis, qu'au moyen, simplement, d'une tête, d'une plume, de quelques gouttes d'encre et d'une certaine dose d'effronterie on parvient à mettre royaumes en émoi, huissiers en course, aides-de-camp en sueur, geôliers en prison, gouverneurs en état de fièvre, colonels en état de blocus, villes en état de siège, juge-en-chef en état de fuite, shériffs en état de frénésie, polices le bec dans l'eau, conseil spécial et lois et statuts et ordonnances à la renverse, public en rébellion, troupes en faction, enfin que sais-je, rien n'est impossible à Dieu et tout est possible à un avocat, pourvu qu'il ait connaissances, courage, bonne volonté, et c'est ce que Mr. Teed a rencontré ces jours derniers chez M. Aylwin, qui a pu se donner, à cœur joie, le plaisir de bouleverser toute la sphère du Canada durant la courte semaine qui vient de s'écouler. Il faudrait des volumes pour donner l'histoire des derniers procédés de notre cour de justice; mais, n'ayant aujourd'hui que quelques pages et que quelques instans à ma disposition, je me vois